

"L'Imaginaire est à l'Imagination  
Ce que le Réel est à la Perception."  
par Jean-Marie ANDRÉ

## SÉBASTIEN MAHIEUXE

Directeur artistique du Centre culturel de l'Entente Cordiale-Château d'Hardelot



**E**n cette fin d'année 2011, l'habituel enthousiasme de Sébastien Mahieux reste intact même si son regard semble fatigué par les trois ports de chapeau, de Directeur Artistique du Midsummer Festival de Juin, de Contrepoints 62 de Septembre et d'Octobre, du centre culturel du Château d'Hardelot avec ses expositions sur Dickens et ses concerts de clavecin ou de piano du samedi après-midi dans un écrin de 65 places sans oublier l'activité musicale et cinématographique de plein air de l'été. Mais ce matin la mer, taguée de larges bandes blanches et vertes, est superbement déchainée comme dans les plus belles marines de Turner ou la musique du Peter Grimes, le génial opéra de Benjamin Britten. Le ciel est d'azur, le vent souffle à 110 ou 120 km/heure et comme aurait dit Shakespeare, si mes souvenirs sont exacts, "nous sommes tous poussés par le vent... les chapeaux aussi !"

### DE BOULOGNE SUR MER AU CHÂTEAU D'HARDELOT OU LE CHANT DES POSSIBLES !

#### Sebastien Mahieux et Georges Bernanos.

L'enfance de Sébastien s'est partagée entre Boulogne-sur-Mer et les vacances à Fruges. Les points communs avec Georges Bernanos, le célèbre romancier de la moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, y sont nés. Les parents de ce dernier avaient une résidence secondaire à Fressin, ceux de Sébastien à Libourg près de Fruges, toutes deux dans le pays des Sept Vallées d'Hesdin. Bernanos y écrivit les romans qui ont fait sa réputation : *Le journal d'un curé de campagne* et *Mouchette* transposés au cinéma par Robert Bresson, ainsi que *Sous le soleil de Satan* porté à l'écran par Maurice Pialat avec Gérard Depardieu et Sandrine Bonnaire. Pour Sébastien, ce fut sa maîtrise de lettres sur *Les paysages de pluie et d'eau dans l'œuvre de Bernanos*.

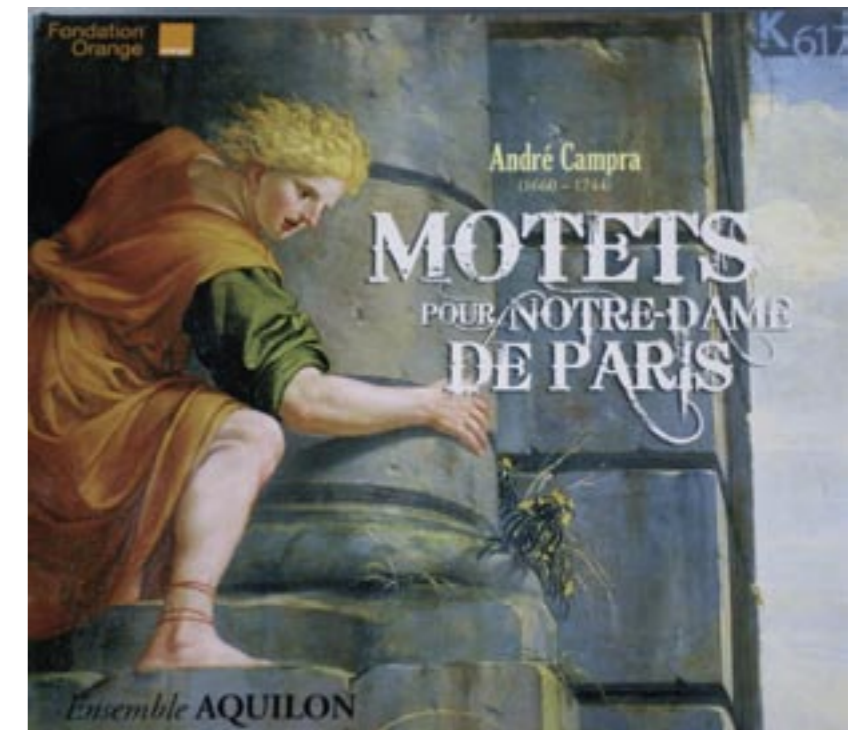
**Le Vent de l'Aquilon.** Puis ce furent des études de lettres à l'Université du Littoral et ensuite la préparation de l'agrégation à la Sorbonne. Pour finir, ce ne fut pas la Sorbonne qui l'agrègera mais Paris. Sa découverte active de la musique est passée par le piano, le cor d'harmonie et le chant. Surtout le chant avec une voix de ténor dans le *Chœur de la Sorbonne* puis en 2001 dans l'*Ensemble des Jeunes Chœurs* de Laurence Equilbey. Ensuite ce fut la *Maîtrise de Notre-Dame de Paris* pendant deux ans. Voix placée, voie trouvée, il créera en 2003 avec des chanteurs de cette maîtrise l'*Ensemble Aquilon* pour voix d'hommes. Le mot *Aquilon* vous dit quelque chose ? Bravo. Vous êtes un assidu des concerts de *Contrepoints 62*. C'est ce même groupe qui en octobre 2010 en l'église de Tournehem sur la Hem avait interprété, entre autres, un *Salve Regina* de Marc Antoine Charpentier et un *In te domine spes* d'André Campra d'anthologie, suivis des ornements improvisés de Paul Goussot à l'orgue. N'hésitez pas à réécouter Sébastien Mahieux et ses amis dans les *Motets de Notre Dame de Paris* d'André Campra sur le CD K.612. Le directeur artistique c'est déjà lui! Mais derrière le titre, il y a toute la recherche active de partitions anciennes à la Bibliothèque Nationale, au Centre de Musique Baroque de Versailles et sur Internet, partitions qu'il faudra aussi déchiffrer et transposer.

**L'Organisation des concerts.** Mis en appétit par le bon air de la région qui avait tant fait de bien à l'enfant fragile que fut Bernanos, Sébastien Mahieux sera très tôt contaminé par le virus de l'organisation de concerts et plus particulièrement ceux des *Amis de l'Orgue de Fruges*. Il organisera ensuite à Paris, les *Concerts de l'église Sainte Clotilde* sur les fameux orgues de César Franck. Mais "il apprendra tout de l'organisation des festivals" en travaillant avec Yves Petit de Voize, responsable du *Festival de Musique de Chambre de Pâques de Deauville*. En 2009, il va rejoindre le Conseil Général du Pas-de-Calais prenant directement en charge l'organisation de *Contrepoints 62* géré auparavant par *Domaine en Musiques*. Il travaillera de concert avec son ami Luc Weeger lui-même responsable des *Orgues chantant en Pas-de-Calais*. À la demande de Dominique Dupilet, Président du Conseil Général et mélomane averti, il organisera le programme musical du premier Midsummer Festival, en collaboration avec Gaëtan Vandebussche directeur du Centre Culturel du Château d'Hardelot. Leur projet culturel était à la fois génial et sans lieu. Génial car il associait la musique anglaise de Purcell et prédécesseurs Byrd, Gibbons, Locke

à celle de Britten, à la musique française de Campra, Rameau à celle du contemporain Olivier Penard. Sans lieu mais il est venu de Fribourg en Suisse sous la forme de la *Tour Vagabonde*, un théâtre élisabéthain, réplique ambulante du célèbre *Globe* de Shakespeare. Depuis le départ de Gaëtan Vandebussche vers la direction du Syndicat Mixte de la Côte d'Opale (SMCO), Sébastien Mahieux a hérité de son troisième chapeau, celui de Directeur Artistique du Centre Culturel de l'Entente Cordiale-Château. D'ailleurs cette année une surprise y attend les passionnés de photographies. Sébastien Mahieux et Hilde Teerlinck, la dynamique directrice du FRAC Nord-Pas de Calais, proposeront une exposition Cartier Bresson. Vous découvrirez ainsi les trésors acquis par le FRAC en attendant l'ouverture en 2013 de ses nouveaux et magnifiques locaux à Dunkerque.

#### AVOIR UNE MUSIQUE A L'ESPRIT AVEC...

Avoir une musique à l'esprit quand on parle d'un directeur artistique de festivals de musique est de l'ordre de l'impossible. Lui, qui aime organiser ses programmes comme des menus, dans la convivialité, le plaisir de la



surprise et de l'équilibre, m'incite à me tourner vers le bouquet avec ses fleurs du souvenir empruntées au *Je me souviens* de Georges Perec.

**Je me souviens du Midsummer Festival** et de son concert inaugural du vendredi 11 Juin 2010 avec les musiciens du King's consort. Entrés au son de la trompette, ils furent himalayens sous la direction de Robert King, avec la soprano Lorna Anderson dans le *Lascia ch'io pianga* extrait du *Rinaldo* de Haendel et dans *La cantate BWV 51* de Jean-Sébastien Bach. Dans l'aria du troisième mouvement pour voix et violoncelle seuls, Lorna Anderson et Sarah Mac Mahon iront jusque au sommet de l'émotion, jusqu'aux larmes difficilement contenues. Ensuite explosera tel un feu d'artifice, l'*Alléluia* du quatrième et dernier mouvement dans l'exubérance joyeuse de la voix humaine, de la trompette, des violons, alto, violoncelle et contrebasse.



ISABELLE MORETTI ET DAME FELICITY LOTT © JEAN-MARIE ANDRÉ

**Je me souviens du concert d'Hesperion XXI de Jordi Savall** du jeudi 17 juin 2010 toujours présent dans les mémoires avec cette volonté de sauver de l'oubli des œuvres magnifiques tout en montrant ce qu'elles ont d'éternel et de prophétique. Jordi Savall nous a ainsi fait comprendre qu'il y a deux types de musique: celle jouée dans les Cours Royales et dont la fonction, fixée par le pouvoir, a, grâce à son écriture, évolué vers la musique savante et l'autre musique, celle du peuple, transmise par la tradition orale. Pour Jordi Savall, cette musique des *Canarios* est celle des survivants aux catastrophes, aux épidémies aux guerres, à l'exil, à l'oubli en donnant aux peuples frappés par la tragédie, la force de survivre.

**Je me souviens de la représentation du Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare du jeudi 24 Juin 2010 qui a plongé le nombreux public de la *Tour Vagabonde* dans un songe éveillé organisé par Pip Simmons le metteur en scène du Théâtre de l'Écrou. La grâce féline du langage corporel et érotisé de l'étincelante et fulgurante beauté de Puck, interprétée par Delphine Rudasigwa, mouchant rituellement, une à une, dans la tradition ancestrale du théâtre les chandelles de la scène a été le grand moment inoubliable de ce chef d'œuvre de Shakespeare. La nuit revient

et la mort, oubliée pendant ces deux heures, aussi. "Avons-nous déplu ombres que nous sommes? Figurez vous seulement, et tout sera réparé, que vous n'avez fait que dormir ici pendant que ces visions vous apparaissaient. Quant à ce thème léger et futile, qui ne contient guère plus qu'un rêve messieurs, ne le condamnez point; pardonnez nous et nous ferons mieux. Oui, foi de Puck, si nous avons cette chance imméritée d'échapper aujourd'hui au sifflet du serpent, nous vous donnerons bientôt une récompense; sinon tenez Puck pour un menteur. La dessus bonne nuit à vous tous."

**Je me souviens du chant a cappella s'élevant des coulisses jusqu'à l'apparition de Dame Felicity Lott** en robe mauve et port de reine. *Blow the Wind*, une très simple chanson populaire du Northumberland, fut interprétée avec la pureté du cristal. Le charisme de cette grande dame qu'est Dame Felicity Lott, elle qui fut la Maréchale du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la monumentale version de Carlos Kleiber à Vienne en 1994, a suggéré au public qu'une vision du monde avec humour, pour se garder de toute effusion, n'en congédiait ni le sentiment ni l'émotion. Le public, debout, était, lui, dans l'émotion.

**Je me souviens de L'asticot de Shakespeare de Clémence Massart** nous parlant de la mort avec Shakespeare, Baudelaire, Giono et la voix unique du philosophe français Vladimir Jankélévitch dans son texte sur la mort. "On sait que la mort arrivera, mais comme on ne sait pas ce qu'est la mort, on ne sait pas, en somme ce qui arrivera; et de même qu'on ne sait pas quand, on ne sait pas non plus en quoi consiste ce qui va arriver, ni davantage si ce qui va arriver consiste en quelque chose... Le fait de la mort est certain, mais il en faut de beaucoup qu'il soit clair". Elle nous la chantait habillée en asticot accompagnée de son accordéon de clown alors que d'incontrôlables larmes de rire se mêlaient aux larmes d'émotion. Grand ? Non, Géant!



THÉÂTRE DE L'ECROU © IVAN LHOTELLIER



© PHILIPPE LECERF

**Je me souviens de CONTREPOINT 62** qui avait fait escale à Boulogne-sur-Mer le samedi 26 septembre 2010 dans la cathédrale Notre Dame. Avec les interprètes de très haute volée que sont l'organiste Benjamin Alard et le King's Consort au grand complet, le *Gloria RV 589* de Vivaldi fut stratosphérique sous l'étendard vocal de la soprano Lorna Anderson et du contre-ténor Robin Blaize. Le *Dixit Dominus* de Georg Friedrich Haendel s'éleva, lui aussi, au dessus de tout dans la surprise totale et permanente entraînant le public dans un rythme fou et endiablé. Là pendant de longues minutes cet ensemble avait retrouvé ce mouvement infernal du groove, bien particulier à la musique anglaise de Purcell aux Beatles, donnant l'envie irrépressible de battre des pieds, des mains, de bouger et même de danser.

**Je me souviens du Requiem de Gabriel Fauré** par le Vlaam Radio Koor et le Brussels Philharmonic dirigé par Hervé Niquet, le maître d'œuvre des *Fireworks* d'Haendel de 2010, dans une Cathédrale Notre Dame de Saint-Omer envahie, le samedi 17 septembre 2011, par un public captivé et chauffé à blanc depuis le concert de la veille des *BBC Singers* de David Hill en attendant la *Passion selon saint Mathieu* de Jean-Sebastien Bach par l'ensemble Akadémia de Françoise Lasserre le 9 octobre.

**Je me souviens en l'église Notre Dame de Calais** dans son éblouissante rénovation, du concert du

vendredi 30 septembre 2011 avec Haendel, *The English Concert* de Kenneth Weiss et sa lumineuse soprano Lucy Crowe à quelques semaines d'une nativité heureuse.

### TROIS FLEURS EN ATTENDANT... LE BOUQUET DE JUIN 2012.

Tout est encore secret mais sachez que *Turn of Screw* (Tour d'écrou) l'opéra de l'immense Benjamin Britten sonnera le début d'un Midsummer Festival à la hauteur de cette œuvre le Vendredi 8 juin 2012 dans la mise en scène inoubliable d'Olivier Bénézech donnée à l'Opéra de Lille en décembre 2011. Il vous faudra attendre le numéro de COM d'avril 2012 pour en savoir plus. Un petit indice: Il y aura Robert King et le *King's consort*. Il y aura enfin une troisième fleur pour que le bouquet soit réussi mais aussi beaucoup d'autres surprises. Ce sera la création de *Musique et Danse* autour des enfants par les Witches qui constituent un ensemble baroque de sorcières et sorciers balayant avec frénésie le chemin de la tradition. Celle de l'Angleterre de la Reine Elisabeth 1<sup>ère</sup> avec sa musique officielle et sa musique religieuse catholique cachée car interdite, celle la peinture hollandaise de Rembrandt avec ses oppositions violentes de la lumière et de la nuit et celle enfin de la musique du XVI<sup>ème</sup> à Amsterdam. Alors à vos marques, prêts ? Partez et de plus vous êtes attendus pour la traditionnelle tasse de thé !